



« **QUEL MONDE VOULONS-NOUS POUR DEMAIN ?** », S'INTERROGE LE COMITÉ CONSULTATIF NATIONAL D'ÉTHIQUE EN OUVRANT LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE BIOÉTHIQUE !

Tribune de Mgr d'Ornellas, Président du Groupe de travail sur la bioéthique à la Conférence des évêques de France

Le CCNE nous convie aux questions éthiques brûlantes : Ouverture de la PMA pour toutes les femmes et filiation ? Légitimité du don de gamètes et anonymat ? Utilisation de l'embryon humain et recherches ? Augmenter l'homme en repoussant ses limites ? Modifier son génome pour le guérir ? Se confier à l'intelligence artificielle pour notre soin et notre sécurité ? Fabriquer la vie de façon synthétique ? Rassembler les données de santé et notre intimité ? Neurosciences et liberté ? Faciliter l'assistance au suicide ? etc.

**Il sait que l'heure est grave. Nous sommes « à la croisée des chemins<sup>(1)</sup> ». Ces États généraux seront de vrais dialogues si le réel des sciences et des techniques est convoqué, si la raison humaine et son labeur sont honorés, si les cohérences de notre droit sont recherchées, si les souffrants et ceux qui les accompagnent avec compétence sont entendus, si les traditions spirituelles et religieuses sont écoutées (Jürgen Habermas).**

Ce discernement exige l'honnêteté intellectuelle, ainsi que le temps pour la réflexion et la confrontation sereines. La précipitation serait une faute lourde. De même, ériger les sondages en pression serait un aveuglement grossier et coupable. Reconnaissons plutôt que nous avons tous besoin de sagesse pour choisir le bien commun – et donc le soutien nécessaire à nos anciens dépendants ! – contre la performance à tout prix, et pour s'inspirer du vivant et de sa complexité qui a du sens plutôt que de se laisser séduire par nos algorithmes. À ce prix, nous arriverons à la concorde pour nous engager dans l'édification d'un monde nouveau où les techniques resteront des servantes clairvoyantes tandis que l'éthique et la morale (Paul Ricœur) se hisseront à leur indispensable rôle d'amies prophétiques.



Par le dialogue, une vision commune de l'homme se tissera et des principes cardinaux non négociables seront mis en lumière pour nos actions et nos décisions. Par exemple, il est assez horrifiant que des juges, à Blois, n'aient pas condamné la vente d'un enfant qui, pourtant, est notre semblable ! Mais alors, quels principes ? Au moins ceux-ci : l'être humain – même connecté – n'est pas un bien ; même vulnérable, sa dignité est inaliénable et inviolable ; tout petit – l'enfant –, sa protection est primordiale. Sommes-nous tous d'accord que ces principes s'imposent ?

Réfléchir à un nouvel humanisme, c'est s'émerveiller encore devant l'être « vulnérable », singulier et irréductible, que nous sommes face aux possibilités de la science qui est grandiose. Dénuée de ses visées utilitaristes, d'ailleurs non scientifiques, celle-ci est sage recherche avec modestie et admiration. La réflexion biblique et le débat philosophique demeurent des ressources, eux qui ont toujours su exprimer l'inestimable grandeur de l'être humain et alerter sur nos dérives idolâtres qui le blessent.

Lucide devant les prodiges technologiques et les désirs individuels exacerbés, le dialogue des États généraux est bienvenu. **« Si l'on veut qu'y soient toujours unies la vérité à la charité, l'intelligence à l'amour, il faut qu'il se distingue par la clarté du langage en même temps que par l'humilité et la bonté, par une prudence convenable alliée pourtant à la confiance : celle-ci, favorisant l'amitié, unit naturellement les esprits<sup>(2)</sup>. »**

*Ouest-France, le 1<sup>er</sup> février 2018*

**« Le dialogue est l'organisation de la parole au service de la raison. »**

Mgr d'Ornellas



**Lettre aux catholiques d'Ille-et-Vilaine**

Mgr d'Ornellas interpelle les catholiques de son diocèse sur la beauté de la vie et sur les enjeux des États généraux de la bioéthique. [rennes.catholique.fr](http://rennes.catholique.fr)

(1) JR Binet, « Gestation pour autrui : le droit français à la croisée des chemins », LEXISNEXIS, septembre 2017.

(2) Concile Vatican II, 28 octobre 1965.

## ÉCLAIRAGES

## 1 LA BEAUTÉ ET LA GRANDEUR DU DIALOGUE

Mgr Pierre d'Ornellas

Le dialogue est d'autant plus nécessaire que les problèmes sont ardues. Face à la complexité de la science biomédicale et devant les enjeux d'humanité qu'elle soulève, l'opinion ne suffit pas. De même, aucun savoir particulier n'est suffisant. Le dialogue va au-delà d'un échange d'opinions et d'un partage des savoirs. **Il invite à écouter la parole d'autrui. Il engage à risquer sa propre parole. En définitive, il est le lieu où les paroles se confrontent respectueusement pour que jaillisse une parole neuve, enrichie de l'apport réfléchi des paroles dont elle procède.**

Comme le mot l'indique, le dialogue est service du « *lógos* », c'est-à-dire de la vérité que les partenaires admettent ne pas confisquer mais veulent sincèrement chercher ensemble. Cette recherche de la vérité devient en quelque sorte la lampe du dialogue, qui sort de la simple confrontation de points de vue subjectifs. Selon l'antique leçon socratique, il est plutôt l'organisation de la parole au service de la raison. **Chacun, avec la cordialité de son cœur et la richesse de son expérience, s'engage ainsi pour servir une vérité qui le dépasse comme elle dépasse chacun des interlocuteurs. Alors le dialogue est fructueux. C'est dans ce service de la vérité que la rencontre des mondes culturel, philosophique, scientifique et religieux produit son fruit.**

Le dialogue ne peut faire l'économie d'une éthique de la discussion. Celle-ci traite chacun des participants sur un pied d'égalité, au sein d'un espace de liberté fondé sur le respect des personnes. Mais elle ne suffit pas. Il y faut l'amour de la vérité, même quand elle est encore voilée.

Le dialogue ne conduit donc pas à élaborer un consensus par le « moins disant éthique ». Il n'est pas une stratégie. Il n'accepte pas l'obscurantisme et trouve sa dynamique dans l'estime de tout l'homme et de tout homme. Il naît de la confiance dans la raison et dans sa capacité de chercher la voie juste et vraie. Il se défie du scepticisme car il estime a priori que cette voie existe et peut être trouvée. C'est pourquoi, il réclame l'écoute attentive et la réflexion persévérante chez tous et chacun.

Le christianisme est sensible à la dimension du dialogue qui unit l'amour à la vérité et la vérité à l'amour. « Parce que l'amour est riche de vérité, l'homme peut le comprendre dans la richesse de ses valeurs, le partager et le communiquer. La vérité est, en effet, *lógos* qui crée un *diá-logos* et donc une communication et une communion. En aidant les hommes à aller au-delà de leurs opinions et de leurs sensations subjectives, la vérité leur permet de dépasser les déterminismes culturels et historiques et de se rencontrer dans la reconnaissance de la substance et de la valeur des choses. La vérité ouvre et unit les intelligences dans le *lógos* de l'amour : l'annonce et le témoignage chrétien de l'amour résident en cela. » (Benoît XVI, *L'amour dans la vérité*, 29 juin 2009, n. 4.)

**Mgr Pierre d'Ornellas et les évêques du groupe de travail sur la bioéthique,**

*Bioéthique. Questions pour un discernement*, Lethielleux/DDB, 2009, pp. 10-12.

